

**Novembre 2006**

**Etude sectorielle  
« chimie, caoutchouc, plastiques »**



# Sommaire

---

<b>Avant-propos.....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction : contexte national et international.....</b>	<b>4</b>
<i>De nombreux emplois concernés.....</i>	<i>4</i>
<i>Des défis à relever... dans un contexte difficile.....</i>	<i>5</i>
<b>L'essentiel.....</b>	<b>7</b>
<b>I - Le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques ».....</b>	<b>8</b>
<i>Un employeur important dans l'industrie en Aquitaine, en particulier dans les Landes et en Dordogne.....</i>	<i>8</i>
<i>Des emplois en zone rurale.....</i>	<i>11</i>
<i>Plasturgie, chimie organique et parachimie : des activités prédominantes.....</i>	<i>13</i>
<i>Part significative du chiffre d'affaires à l'export dans la chimie.....</i>	<i>15</i>
<i>Des investissements importants.....</i>	<i>17</i>
<b>II - Les établissements... ..</b>	<b>18</b>
<i>Stock d'établissements : assez stable au cours des dernières années.....</i>	<i>18</i>
<i>Des établissements d'assez grande taille.....</i>	<i>19</i>
<i>Plus de sièges sociaux hors de la région et de dépendance à des groupes.....</i>	<i>22</i>
<i>Un peu moins d'entreprises mono-régionales et mono-établissements que dans le reste de l'industrie.....</i>	<i>23</i>
<b>III - Les salariés.....</b>	<b>24</b>
<i>Emploi en baisse.....</i>	<i>24</i>
<i>Moins de rotation de main d'œuvre que dans le reste de l'industrie.....</i>	<i>25</i>
<i>Effectifs salariés très peu féminisés et assez âgés.....</i>	<i>27</i>
<i>Des salariés davantage qualifiés.....</i>	<i>30</i>
<i>Des salaires plus élevés.....</i>	<i>31</i>
<b>Enjeu de la formation : point de vue d'un chef d'entreprise</b>	<b>32</b>
<b>Annexe : champ sectoriel de l'étude.....</b>	<b>33</b>



## Avant-propos

---

L'industrie dans son ensemble est confrontée à une compétition internationale de plus en plus rude qu'illustre, au-delà de la tendance à l'externalisation d'activités ne relevant pas du cœur de métier, la baisse quasi ininterrompue des effectifs depuis le milieu des années soixante dix.

La situation du secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques est sans doute plus tendue encore du fait de la dépendance à une énergie devenue très coûteuse.

Au plan local, les chefs d'entreprise du secteur sont par surcroît confrontés aux difficultés de recrutement d'un encadrement intermédiaire de qualité ou au manque de sociétés offrant des services de haut niveau.

Ce contexte difficile et l'apport économique essentiel du secteur dans certaines zones ont conduit la Drtefp, la Ddtefp de Dordogne et l'Insee à s'associer pour réaliser une étude la plus exhaustive possible dans un délai limité.

Ce travail, qui s'inscrit dans une logique d'anticipation des mutations économiques, fournit des éléments d'appréciation inédits. L'objectif aura été atteint s'il contribue à éclairer les choix des décideurs locaux en charge de faciliter la tâche des chefs d'entreprises et, au-delà, s'il facilite le débat et les échanges entre acteurs concernés par l'avenir du secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques dans la région.

Le Directeur régional de l'INSEE

François ELISSALT

Le Directeur régional du travail  
de l'emploi et de la formation  
professionnelle

Robert SALOMON



## **Introduction : contexte national et international**

---

### **De nombreux emplois concernés...**

Le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » tient une position de premier plan dans l'emploi industriel : c'est le 4<sup>ème</sup> employeur industriel en France, le 5<sup>ème</sup> en Aquitaine et parmi les trois premiers dans plusieurs régions.

Il constitue un ensemble économique complexe et assez hétérogène. Il regroupe des industries de nature différente, mais soumises le plus souvent aux mêmes logiques d'investissement et d'innovation dans un contexte international très concurrentiel.

Ces dernières années, des réflexions sont menées sur l'avenir de l'industrie chimique - industrie majeure en France, qui occupe le deuxième rang en Europe et le cinquième dans le monde. Le Conseil stratégique de l'industrie chimique, installé en 2005 à Bercy, travaille sur les perspectives de développement de cette industrie pour la décennie à venir. Les enjeux concernant ce secteur, gros fournisseur de l'industrie, sont importants, et ce, pas seulement au niveau national ou dans les régions où ce secteur pèse le plus. Ils concernent aussi pleinement l'Aquitaine, et valent également pour les secteurs de la plasturgie et du caoutchouc.

En effet, de nombreuses industries font appel à la chimie, à la plasturgie ou à la fabrication de caoutchouc. Les liens sont multiples au sein même de cet ensemble, et bien au-delà. L'impact du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » sur les autres activités économiques et ses liens organiques avec l'industrie sont déterminants. Ce secteur est largement tributaire des activités en aval qui constituent ses débouchés, tels que la pharmacie, la cosmétique, le textile, la papeterie, le bâtiment, la métallurgie, l'automobile, l'aéronautique ou encore l'agroalimentaire.

Fin 2004, le seul secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » représente 11 500 emplois en Aquitaine. L'industrie pharmaceutique et la fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien - industries de bien de consommation faisant partie de la filière chimique au sens large - occupent respectivement 4200 et 800 salariés. D'autre part, en tenant compte des activités dépendant assez fortement des produits de la chimie et de la plasturgie, le nombre d'emplois concernés directement ou indirectement par le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » est assez élevé.

Dans certaines zones d'emplois, à l'instar de Bergerac ou Lacq-Orthez, la chimie et la plasturgie occupent une grande partie des salariés de l'industrie. Cette forte spécialisation sectorielle constitue à la fois une fragilité pour ces territoires, en cas de difficulté, et un atout à la condition de pouvoir faire face à une vive concurrence.



## **Des défis à relever... dans un contexte difficile**

Dans l'industrie chimique, la plasturgie et le caoutchouc, les défis à relever sont nombreux et parfois spécifiques.

Dans ces industries, les pays asiatiques, notamment l'Inde et la Chine, de plus en plus compétitifs, ont accru leur part de marché à l'exportation. Les échanges extérieurs sont particulièrement importants dans ce secteur. La part du chiffre d'affaires réalisé à l'exportation y est bien plus élevée que dans le reste de l'industrie. Si la balance commerciale concernant les activités de la chimie organique et la parachimie reste excédentaire, la flambée des prix des matières premières, en particulier du pétrole, est de plus en plus préoccupante. La chimie de base très consommatrice de produits issus du raffinage de pétrole en subit fortement les variations de prix.

Les hausses de prix successives se répercutent sur les marchés en aval. Dans ce contexte, la logique de réduction des coûts devient prépondérante. Cela se traduit par des plans de restructurations dans les entreprises, avec le plus souvent des allègements d'effectifs.

Un autre défi, pour faire progresser l'activité et assurer la pérennité des emplois, est celui de la technologie et de l'innovation. Cependant, développer des procédés ou des produits innovants nécessite une intensification des programmes de recherche et de développement, donc des moyens. La création de filières industrielles stratégiques de réseau, s'inspirant du modèle japonais, doit favoriser l'innovation, en rassemblant les opérateurs aussi bien en amont qu'en aval dans la branche d'activité, et ainsi en mutualisant les moyens. L'enjeu est d'accroître ou de conserver l'avance technologique. Fin 2003, les organisations professionnelles et les pouvoirs publics ont mis en place un réseau de la filière plastique pour soutenir l'innovation. En outre, beaucoup d'entreprises s'organisent déjà en groupement d'intérêt économique.

Dans la plasturgie, le développement de nouveaux matériaux, répondant mieux aux contraintes d'allègement des structures, de résistance ou de recyclage, est déterminant. L'utilisation de matériaux composites à base de polymères est, notamment, en pleine expansion. Dans l'industrie chimique, la valorisation croissante de la chimie végétale avec le développement des bioproduits, pourrait à la fois réduire à long terme la dépendance aux produits pétroliers et mieux répondre aux exigences environnementales.

S'adapter aux normes réglementaires en matière d'environnement et de sécurité devient une nécessité incontournable. Le conseil stratégique de l'industrie chimique a défini comme un des objectifs principaux « d'anticiper l'évolution de la réglementation ». La capacité des entreprises à s'adapter à la réglementation européenne (Reach : registration, evaluation, authorization of chemicals) sera déterminante. La maîtrise des pollutions et des risques devient partie intégrante de l'activité.

Cela contribue par ailleurs à redresser le déficit d'image dont souffre ce secteur associé aux nuisances et à la pollution. Un autre objectif important consiste à rendre plus attractives les professions liées au secteur. Attirer les diplômés de haut niveau, mettre en place de nouveaux dispositifs de formations sont aussi les moyens de dynamiser ce secteur.



## La chimie, le caoutchouc et les plastiques

De nombreuses industries font appel à la chimie, très présente dans notre environnement. Ses productions alimentent la plupart des industries manufacturières.

Le champ sectoriel de l'étude inclut la chimie de base (chimie minérale et organique), la parachimie, l'industrie du caoutchouc (peu implantée en Aquitaine) et la transformation des matières plastiques. Ces différentes activités sont regroupées dans le poste « F4 » de la nomenclature nes36.

### Quelques définitions :

✓ **La chimie de base** est composée de deux sous-secteurs :

**La chimie minérale** utilise essentiellement des matières premières courantes comme l'eau, l'air, le gaz naturel et des minéraux, tels que le sel, le soufre le calcaire, le sable et les phosphates. Elle comprend quatre activités bien distinctes dans leur mise en œuvre et dans leurs applications : la fabrication de gaz industriels, la fabrication de colorants et de pigments, la fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base et la fabrication de produits azotés et d'engrais.

**La chimie organique** regroupe trois activités liées entre elles : la fabrication de produits chimiques organiques de base proprement dits et, en aval, la fabrication de matières plastiques de base et celle de caoutchouc synthétique.

La chimie organique est la chimie des composés du carbone. La pétrochimie qui supprime désormais assez largement la carbochimie, constitue l'essentiel de la chimie organique.

Cette industrie se caractérise par une structure lourde, assez concentrée (grandes unités), à forte intensité capitaliste et par la présence de grands groupes notamment étrangers.

✓ **La parachimie**, classée activité de biens intermédiaires tout comme la chimie de base, regroupe les produits agrochimiques, les peintures et vernis, les produits explosifs, les colles et gélatines, les huiles essentielles, les produits chimiques pour la photographie ou à usage industriel. Nombre de ces produits se situent en aval de la chimie de base. Ces produits sont largement diffusés dans tous les secteurs industriels et auprès du grand public.

✓ **L'industrie du caoutchouc** concerne la fabrication de pneumatiques neufs ou rechapés et autres articles de caoutchouc (tubes, courroies, vêtements).

✓ **La transformation des matières plastiques** regroupe les activités de fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matière plastique, de fabrication d'emballages, d'éléments divers en matière plastique. La construction et l'automobile constituent une bonne partie de ses débouchés. Cette industrie est dominée par les petites et moyennes entreprises. Elle s'organise en pôles industriels de compétence pour rester compétitive.



*Avec 11 500 salariés, le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » est le 5<sup>ème</sup> employeur industriel en Aquitaine. En Dordogne et dans les Landes, c'est le troisième plus gros employeur de l'industrie, avec plus de 11 % de l'emploi industriel (deux fois plus qu'en Gironde). Dans les zones d'emplois de « Bergerac » et « Lacq-Orthez », ce secteur regroupe près de 30 % des emplois de l'industrie, dans celles de « Terrasson » et « Dax », plus de 15 %.*

*Le nombre d'emplois du secteur a diminué au cours des dernières décennies. De 1990 à 2005, les effectifs salariés du secteur ont baissé de 10 %, soit une perte d'environ 1 300 emplois.*

*Dans les départements des Landes, de Dordogne et des Pyrénées-Atlantiques, les emplois se trouvent situés en majorité en zone rurale.*

*Les activités de plasturgie, de chimie organique et de parachimie offrent la grande majorité des emplois du secteur (respectivement 36, 28 et 25 %). La répartition par activités est cependant contrastée selon les départements : la plasturgie assure 55 % des emplois du secteur, contre 24 % en Gironde. La chimie de base est une industrie très capitalistique. Ses établissements sont de plus grande taille. Les opérateurs dépendent souvent de grands groupes. La part du chiffre d'affaires à l'exportation est très forte : 60 % en 2004 dans la chimie organique en Aquitaine.*

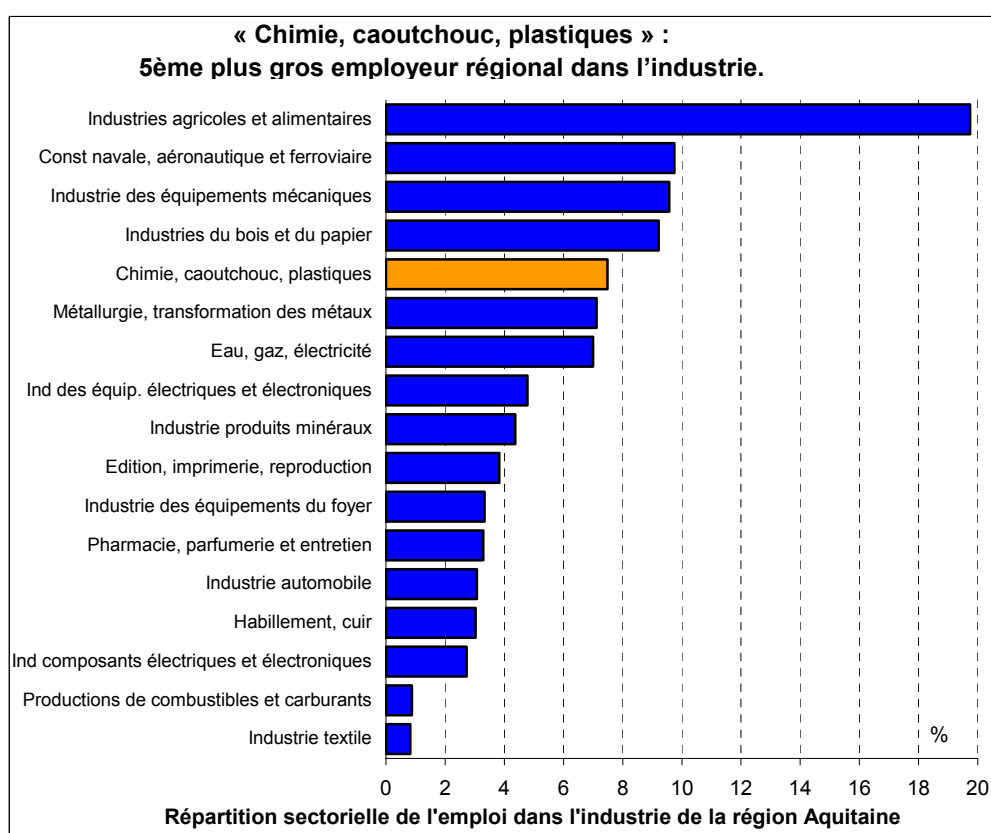
*Dans l'ensemble du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques », la rotation de la main d'œuvre est beaucoup moins importante que dans le reste de l'industrie. Les salariés, notamment ceux travaillant dans la chimie, sont en moyenne plus âgés, plus qualifiés, mieux rémunérés et moins féminisés que dans le reste de l'industrie. De ce point de vue, les caractéristiques des salariés de la plasturgie sont plus proches de celles de l'ensemble de l'industrie.*



## I - Le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques »

### Un employeur important dans l'industrie en Aquitaine, en particulier dans les Landes et en Dordogne

Fin 2004, le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » emploie 11 500 salariés en Aquitaine. Il occupe près de 7,5 % des actifs de l'industrie. Cela le place au 5<sup>ème</sup> rang des employeurs industriels (parmi les 17 secteurs). L'Aquitaine représente 3,4 % de l'effectif national de ce secteur. Son poids dans l'emploi industriel est bien moins important qu'en Auvergne, Picardie, Haute-Normandie, Bourgogne ou encore Rhône-Alpes. De ce point de vue, l'Aquitaine se place au 15ème rang des régions.



Source : Insee, Clap 2004.

### Plus de 11 % des emplois industriels dans la « chimie, caoutchouc, plastiques » en Dordogne et dans les Landes.

	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine	France
<b>Effectif salarié dans le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques »</b>	2 176	2 910	2 429	654	3 250	11 419	340 601
<b>Effectif salarié total</b>	110 728	461 398	99 085	91 191	198 708	961 110	21 645 107
<b>Effectif salarié dans l'industrie</b>	19 378	61 036	21 053	16 433	34 672	152 572	3 832 907
<b>Part du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » dans l'emploi salarié total</b>	2,0	0,6	2,5	0,7	1,6	1,2	1,6
<b>Part du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » dans l'emploi industriel</b>	11,2	4,8	11,5	4,0	9,4	7,5	8,9

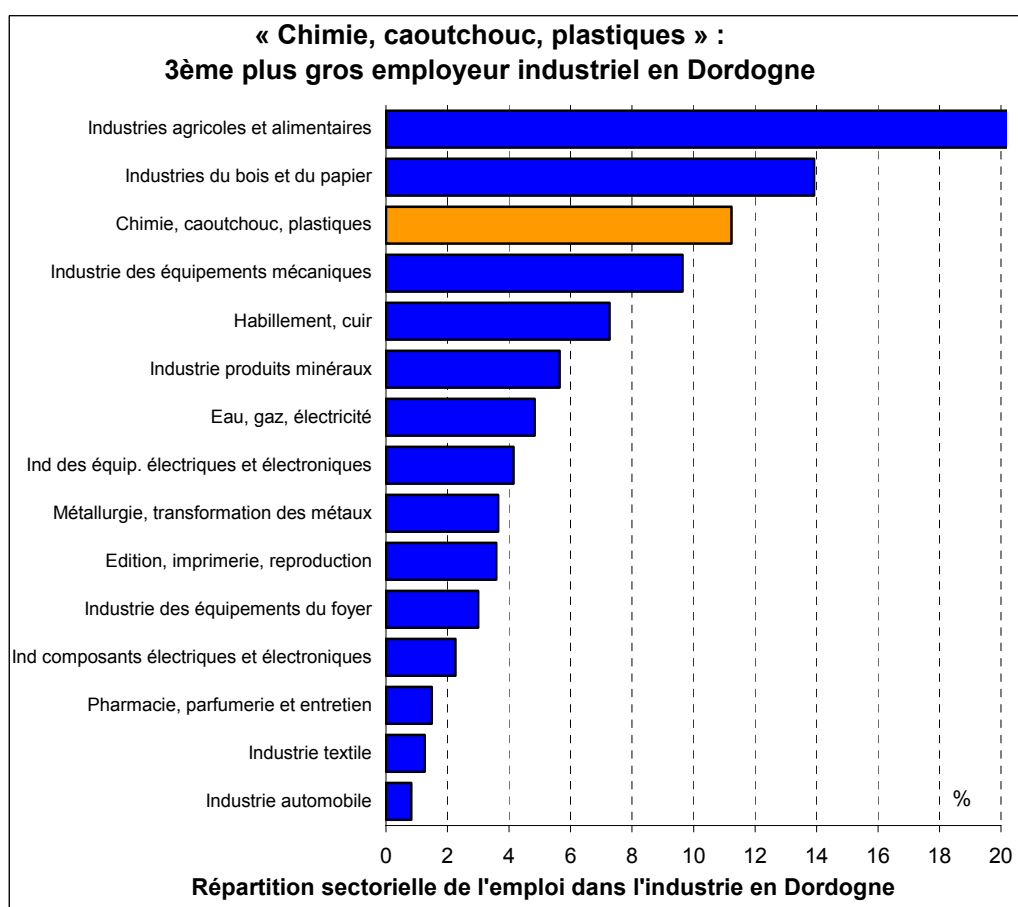
Source : Insee, Clap 2004.





Si l'ensemble « chimie, caoutchouc, plastiques » ne constitue pas une spécificité<sup>1</sup> sectorielle en Aquitaine, en revanche, il n'en est pas de même aux niveaux départemental et infra-départemental. Dans les Landes, en Dordogne et dans une moindre mesure dans les Pyrénées-Atlantiques, ce secteur est mieux représenté qu'au niveau national. Il représente plus de 11 % de l'emploi industriel dans les Landes et en Dordogne, soit deux fois plus qu'en Gironde ou dans le Lot-et-Garonne. Dans les Landes et en Dordogne, il constitue le 3<sup>ème</sup> plus gros employeur de l'industrie. C'est le 5<sup>ème</sup> dans les Pyrénées-Atlantiques. Il n'est que le 10<sup>ème</sup> en Gironde, le 7<sup>ème</sup> dans le Lot-et-Garonne.

Dans les zones d'emplois de « Bergerac » et « Lacq-Orthez », ce secteur regroupe près de 30 % des emplois de l'industrie. Dans celles de « Terrasson » et « Dax », il représente plus de 15 % des emplois industriels (respectivement 16 % et 21 %).



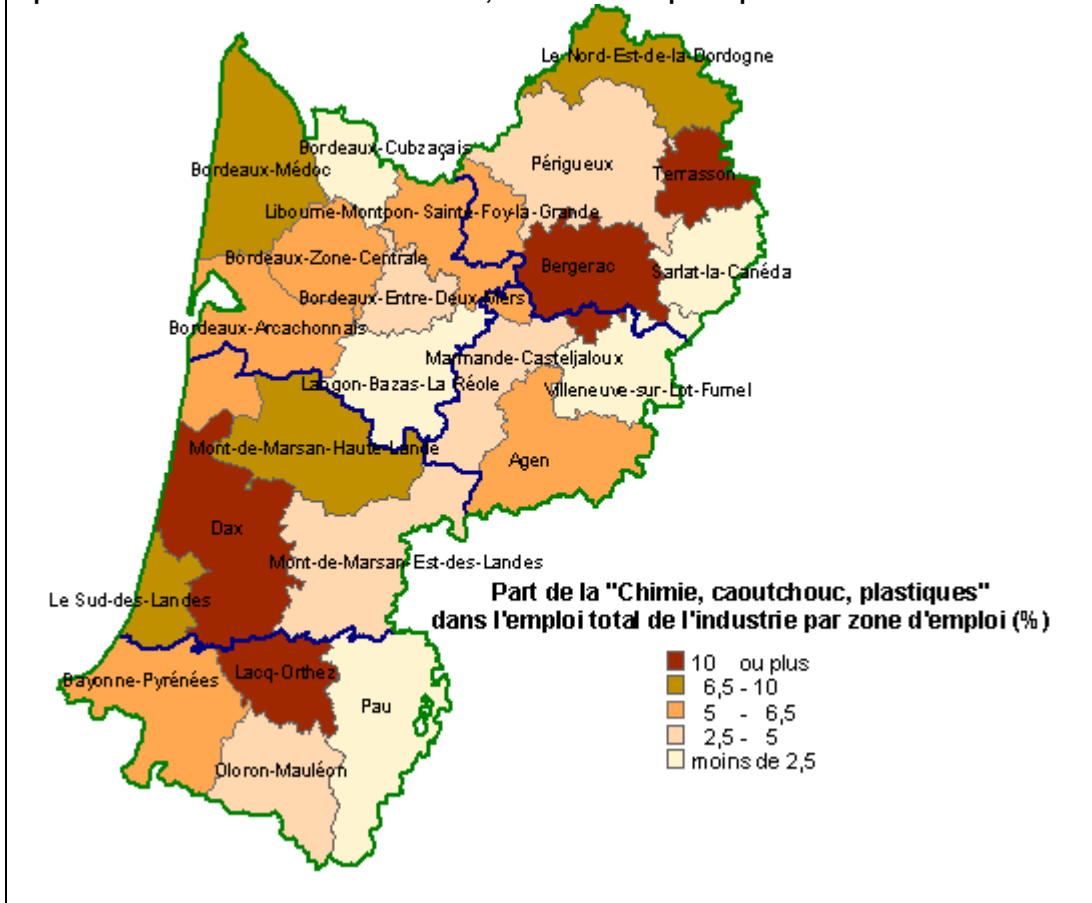
Source : Insee, Clap 2004.

De même, à un niveau d'activité plus fin, de plus fortes spécificités sectorielles ressortent, notamment dans la chimie organique (dans les Pyrénées-Atlantiques, les Landes et aussi en Dordogne), dans la parachimie (dans les Landes), et moins fortement, dans la plasturgie (en Dordogne).

<sup>1</sup> La spécificité sectorielle est définie ici comme le rapport entre la part de l'emploi d'un secteur sur le territoire concerné et la part de l'emploi du même secteur en France (hors territoire concerné), multiplié par 100. Si l'indice est supérieur à 100, l'activité est sur représentée sur le territoire par comparaison avec la France et inversement (cf tableau ci-dessous).



Les zones d'emplois « Terrasson », « Bergerac », « Dax » ou encore « Lacq-Orthez » bien représentées dans le secteur de la chimie, caoutchouc et plastiques.



Source : Insee, Clap 2004.

Le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » mieux représenté dans les Landes et en Dordogne.

<i>Indice de spécificité (*)</i>	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Secteur « chimie, caoutchouc, plastiques »	125	40	156	46	104	75
Industrie chimique minérale	0	89	109	-	41	62
Industrie chimique organique	191	65	409	135	456	209
Parachimie	101	100	341	51	86	118
Industrie du caoutchouc	102	4	7	0	25	19
Transformation des matières plastiques	150	21	106	50	77	58

Source : Insee, Clap 2004.

(\*) rapport entre la part de l'emploi d'un secteur sur le territoire concerné et la part de l'emploi du même secteur en France (hors territoire concerné), multiplié par 100.



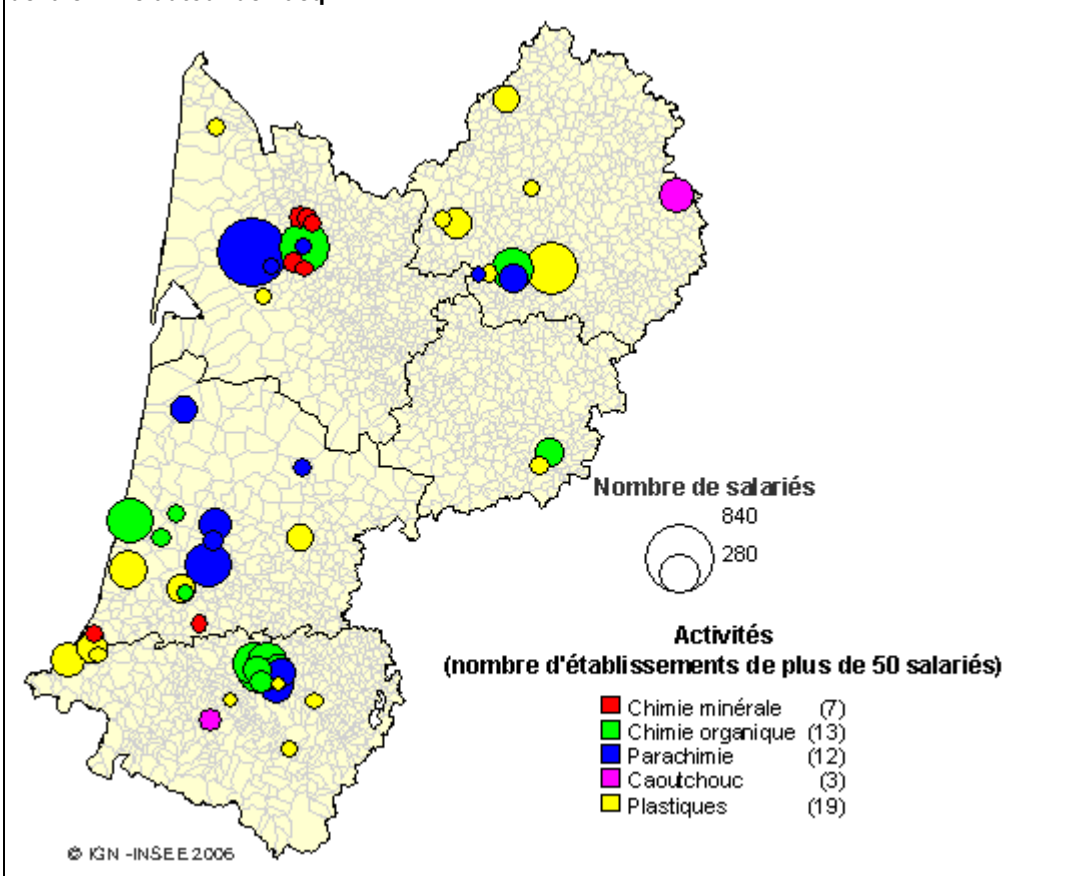
## Des emplois en zone rurale

Parmi les 11 500 salariés du secteur de la chimie, caoutchouc et plastiques, 28 % travaillent dans les Pyrénées-Atlantiques, 25 % en Gironde, 21 % dans les Landes, 19 % en Dordogne et le reste dans le Lot-et-Garonne.

En Gironde, et dans une moindre mesure dans le Lot-et-Garonne, les emplois de ce secteur sont concentrés essentiellement autour des grands pôles urbains : Bordeaux, Agen... Dans les Pyrénées-Atlantiques et en Dordogne, c'est le cas autour de Bayonne et Bergerac, mais pour une plus petite partie des emplois. Dans ces deux départements, les emplois restent en majorité implantés dans l'espace rural : près de sept emplois sur dix. Le pôle d'emploi de l'espace rural de Lacq concentre notamment une bonne partie des emplois de la chimie. En Dordogne, les emplois se trouvent situés en majorité dans les communes de l'espace rural mais n'appartenant pas aux pôles d'emploi ou à leur couronne. Ceci est encore plus marqué dans les Landes où près de huit emplois sur dix se situent dans l'espace rural (hors pôle d'emploi). Les établissements sont par ailleurs nettement moins regroupés qu'en Gironde.

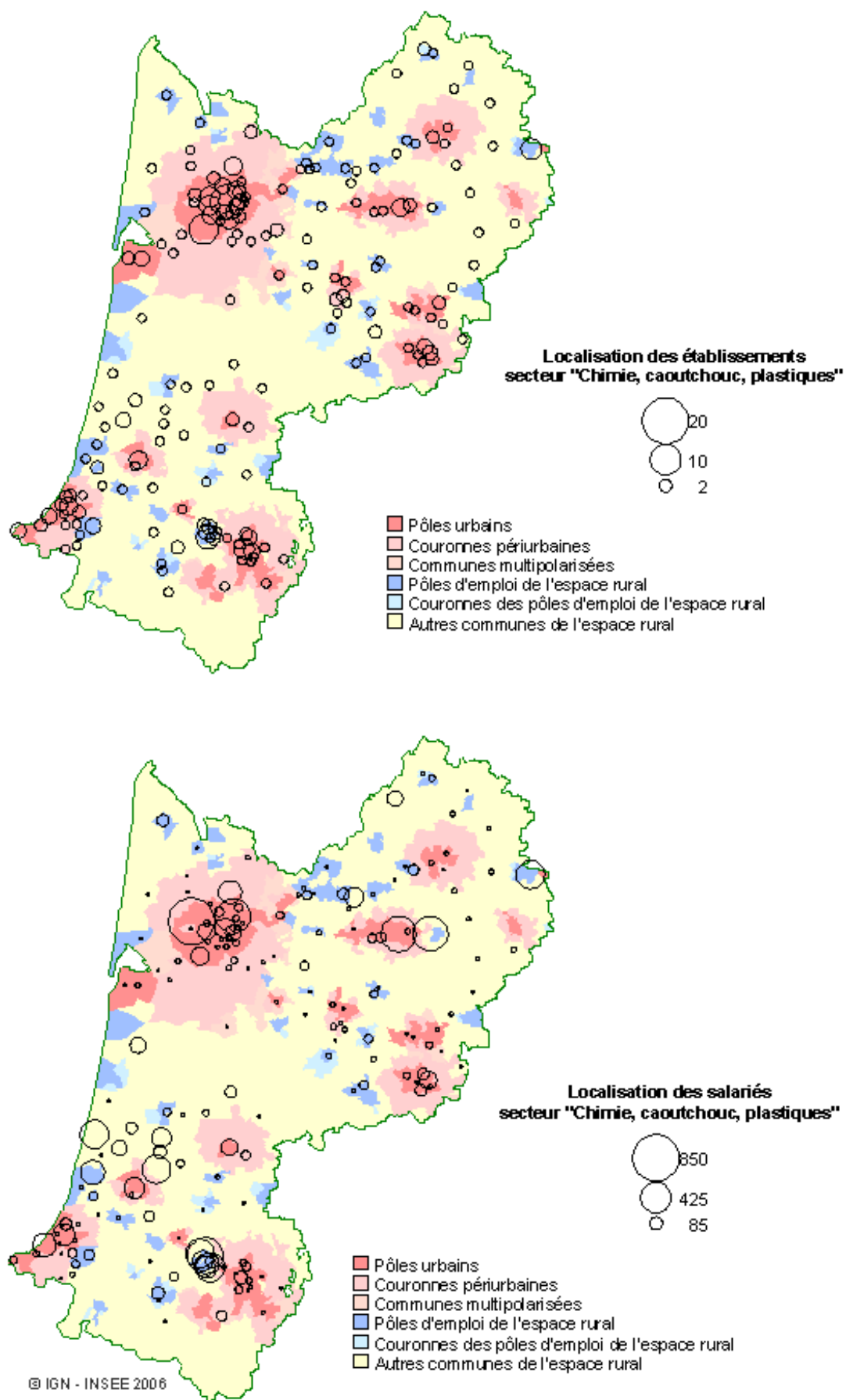
Au total, les établissements implantés dans l'espace rural, offrent 53 % des emplois de la chimie, du caoutchouc et de la plasturgie en Aquitaine.

**Dans les Pyrénées-Atlantiques, forte concentration des établissements de plus de 50 salariés de la chimie autour de Lacq**



Source : Insee, Clap 2004.

**Des établissements et des emplois en zone rurale notamment dans les Landes, en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques**



Source : Insee - Clap 2004.



### Plus de la moitié des emplois dans l'espace rural

<i>Répartition des salariés (%)</i>	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Pôles urbains	30,4	80,8	17,5	61,6	26,3	41,1
Couronnes périurbaines	0,2	12,0	2,3	6,3	1,6	4,4
Communes multipolarisées	0,0	0,4	0,0	0,6	1,8	0,7
Pôles d'emploi de l'espace rural	25,6	5,1	16,0	23,1	51,0	25,4
Couronnes des pôles d'emploi de l'espace rural	0,4	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1
Autres communes de l'espace rural	43,3	1,7	64,1	8,4	19,4	28,3

Source : Insee, Clap 2004.

### Plasturgie, chimie organique et parachimie : des activités prédominantes

Les activités de transformation des matières plastiques regroupent la plus grande part des emplois du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » : 36 % en Aquitaine, et jusqu'à 55 % en Dordogne.

Un tiers des emplois sont dans la chimie de base : 27 % dans la chimie organique et 6 % dans la chimie minérale. La très large majorité des emplois de la chimie minérale est localisée en Gironde. Les Pyrénées-Atlantiques offrent, en revanche, la majorité des emplois de la chimie organique.

La parachimie occupe le quart des effectifs du secteur. Elle est particulièrement bien représentée dans les Landes et en Gironde, où se situent respectivement 30 % et 41 % des emplois. La fabrication de produits explosifs représente une grande part des emplois girondins de ce secteur. Certaines autres activités parachimiques sont peu ou pas présentes sur le territoire aquitain : c'est le cas de la fabrication de colles et gélatines et de la fabrication de produits chimiques pour la photographie.

L'industrie du caoutchouc offre peu d'emplois. Les activités relatives aux pneumatiques sont quasi-inexistantes. Seule la fabrication d'autres articles en caoutchouc assure l'ensemble des emplois dont la majorité est localisée en Dordogne (61 %).

Aucun salarié n'est occupé en Aquitaine dans les activités de fabrication de fibres artificielles ou synthétiques qui représentent moins de 1 % de l'ensemble du secteur au niveau national.

### 36 % des salariés dans la plasturgie, 28 % dans la chimie organique et 25 % dans la parachimie

<i>Effectifs salariés</i>	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine	France
Industrie chimique minérale	0	469	123	2	92	686	24 567
Industrie chimique organique	351	506	666	205	1 461	3 189	36 056
Parachimie	288	1 186	861	119	439	2 893	55 865
Industrie du caoutchouc	340	53	21	0	148	562	65 265
Transformation des matières plastiques	1 197	696	758	328	1 110	4 089	156 922
<b>Ensemble</b>	<b>2 176</b>	<b>2 910</b>	<b>2 429</b>	<b>654</b>	<b>3 250</b>	<b>11 419</b>	<b>338 675</b>

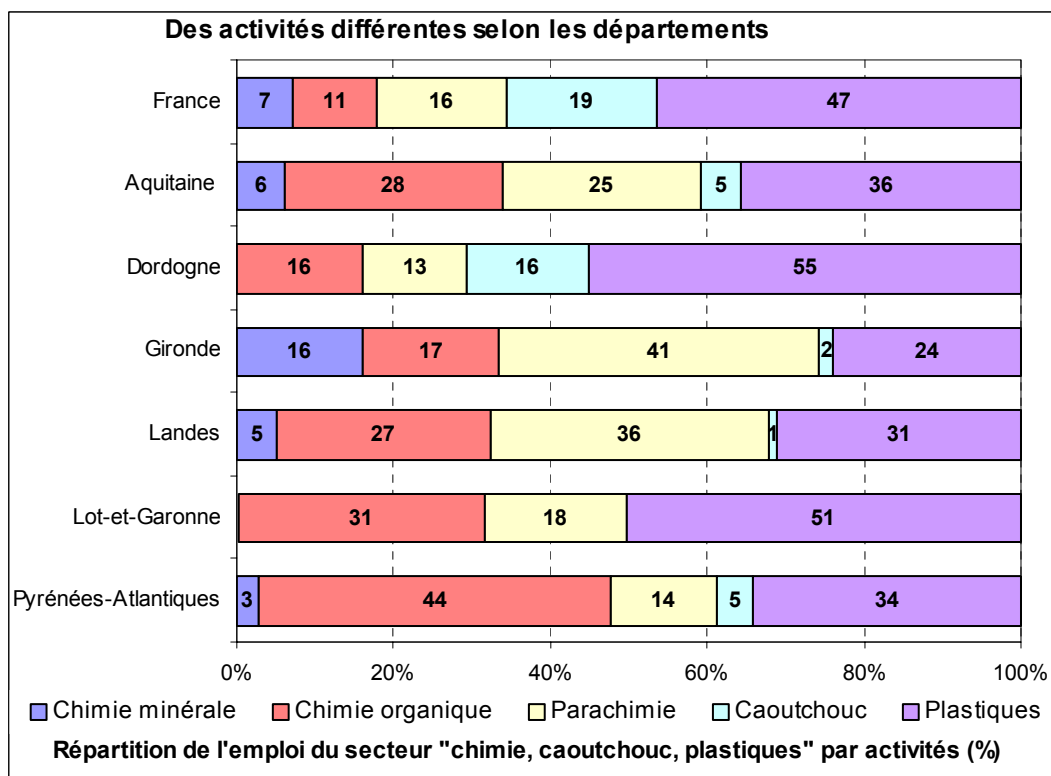
Source : Insee, Clap 2004.



### Une majorité d'établissements dans la plasturgie

<i>nombre d'établissements</i>	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Industrie chimique minérale	0	14	3	1	7	25
Industrie chimique organique	4	8	8	5	13	38
Parachimie	9	22	8	9	8	56
Industrie du caoutchouc	4	6	2	0	6	18
Transformation des matières plastiques	23	56	18	21	41	159
<b>Ensemble</b>	<b>40</b>	<b>106</b>	<b>39</b>	<b>36</b>	<b>75</b>	<b>296</b>

Source : Insee, Clap 2004.



Source : Insee, Clap 2004.

La masse salariale totale du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » s'élève à plus de 345 millions, soit 8,3 % de l'ensemble des rémunérations perçues dans l'industrie. La plus grande part est versée dans l'industrie chimique organique (32 %), la plasturgie (30 %) et dans la parachimie (29 %).

### 32 % des rémunérations versées dans la chimie organique

<i>Unité : %</i>	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Industrie chimique minérale	0	19,0	4,4	0,2	2,5	6,7
Industrie chimique organique	18,8	16,9	28,9	35,9	53,2	31,8
Parachimie	15,8	45,2	38,5	23,0	14,5	28,5
Industrie du caoutchouc	12,5	1,7	0,5	0,0	2,9	3,5
Transformation matières plastiques	52,9	17,2	27,6	40,9	26,9	29,5

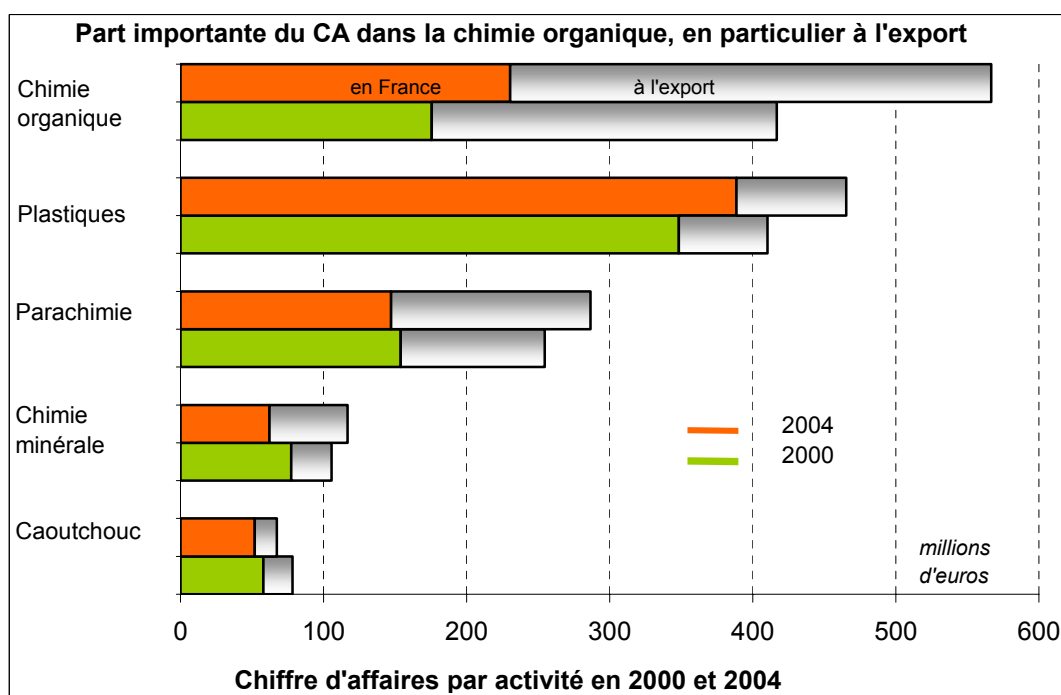
Source : Insee, Clap 2004.



## Part significative du chiffre d'affaires<sup>2</sup> à l'export dans la chimie

La chimie organique et la plasturgie réalisent l'essentiel des ventes de l'ensemble du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques ». Avec 38 %, la part du chiffre d'affaires réalisée par les entreprises dont l'activité principale est la chimie organique est prépondérante. La plasturgie représente 31 % du chiffre d'affaires du secteur, la parachimie 19 %, la chimie minérale 8 % et l'industrie du caoutchouc moins de 5 %.

Le chiffre d'affaires des entreprises du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » dont le siège et la grande majorité des établissements sont situés en Aquitaine est en progression notamment depuis 2001, sauf dans la branche caoutchouc. Cette dernière, bien qu'en augmentation en 2004, a souffert d'un contexte peu porteur du fait notamment du ralentissement des commandes des constructeurs automobiles. Mais l'industrie du caoutchouc ne représente qu'environ 4 % du chiffre d'affaires des entreprises du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » en Aquitaine. Ces évolutions de chiffre d'affaires sont cependant à interpréter avec précaution, puisqu'elles traduisent aussi la hausse des prix. Elles ne signifient pas une hausse du volume d'affaires.



Source : Insee - Clap 2004

Dans le secteur de la chimie, la part du chiffre d'affaires réalisé à l'export est importante. Elle atteint en Aquitaine 55 % en 2004, et près de 50 % en moyenne

<sup>2</sup> Les données comptables exploitées dans cette étude (chiffre d'affaires, investissement, valeur ajoutée...) sont issues d'un fichier national d'entreprises constitué essentiellement à partir des enquêtes annuelles d'entreprises (EAE). Elles peuvent être exploitées au niveau régional uniquement pour les entreprises mono régionales ou quasi mono régionales, c'est à dire dont l'essentiel de l'activité s'opère dans une même région. De ce fait les données diffusées ne concernent donc pas tous les établissements présents dans la région. Elles couvrent environ 75 % des établissements. Par ailleurs, est prise en compte l'activité principale de l'entreprise qui peut différer de celle de l'un de ses établissements. Il n'est question, ici, que de donner un ordre de grandeur à partir d'indicateurs comptables.



sur les cinq dernières années. En 2004, 60 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'export dans la chimie organique, 49 % dans la parachimie et 47 % dans la chimie minérale. Ces activités dépendent beaucoup plus des marchés étrangers que le reste de l'industrie. Dans l'industrie, un quart du chiffre d'affaires des entreprises aquitaines provient des exportations. C'est le cas pour 11 % seulement du chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises de l'industrie, du commerce et des services en Aquitaine.

Dans la plasturgie et le caoutchouc, la part du chiffre d'affaires réalisé à l'export est bien moindre (respectivement 16 % et 23 %) que dans l'industrie chimique.

### 37 % du chiffre d'affaires dans la chimie organique

Données comptables au 31/12/2004 (%)	Répartition du CA par activités		Part du CA à l'export		Répartition des invest. par act.		Répartition de la VA par activités	
	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France
Chimie minérale	7,8	10,4	46,8	33,0	7,5	10,9	6,0	7,2
Chimie organique	37,7	25,4	59,3	50,9	50,2	29,3	35,0	19,2
Parachimie	19,1	18,9	48,7	41,0	12,8	14,4	18,0	19,8
Caoutchouc	4,5	12,8	23,0	42,0	2,0	11,8	5,5	17,0
Plastiques	31,0	31,9	16,5	22,5	27,4	33,3	35,5	36,5
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>99,4(*)</b>	<b>41,4</b>	<b>37,1</b>	<b>100,0</b>	<b>99,7(*)</b>	<b>100,0</b>	<b>99,7(*)</b>

Moyenne 2000-2004 (%)	Répartition du CA par activités		Part du CA à l'export		Répartition des invest. par act.		Répartition de la VA par activités	
	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France
Chimie minérale	9,2	9,7	34,0	29,7	10,5	11,4	6,1	8,1
Chimie organique	35,8	27,2	59,1	49,3	44,6	31,3	36,7	20,4
Parachimie	18,5	20,0	41,8	39,7	11,7	13,4	16,1	19,4
Caoutchouc	4,9	12,2	26,7	43,3	4,5	10,9	5,6	16,3
Plastiques	31,6	30,3	16,8	21,8	28,7	32,4	35,5	35,3
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>99,3(*)</b>	<b>38,6</b>	<b>36,5</b>	<b>100,0</b>	<b>99,4(*)</b>	<b>100,0</b>	<b>99,5(*)</b>

(\*) le solde est attribué au secteur F44 « Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques »

Source : Insee - Eae 2000 à 2004.





## Des investissements importants

La chimie de base est une industrie très capitalistique. Ses établissements sont de plus grande taille, en particulier dans la chimie organique, et les opérateurs dans ce domaine dépendent souvent de grands groupes. Cela se traduit par un taux d'investissement<sup>3</sup> élevé.

En revanche, les taux d'investissement dans l'industrie du caoutchouc et la plasturgie sont plus proches de ceux pratiqués dans l'ensemble de l'industrie.

Dans la plasturgie et le caoutchouc, le taux de valeur ajoutée<sup>4</sup> est plus élevé que la chimie. Le taux de marge<sup>5</sup> y est en revanche plus faible. Ces activités sont plus consommatrices de main d'œuvre que l'industrie chimique.

### Des taux d'investissement plus élevés dans la chimie de base

Données comptables au 31/12/2004 (%)	Taux d'investissement		Taux de marge		Taux de valeur ajoutée	
	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France
Chimie minérale	*	23,8	*	9,2	*	21,9
Chimie organique	26,0	24,0	22,1	38,8	26,6	21,6
Parachimie	12,9	11,4	38,2	27,7	32,1	32,0
Caoutchouc	*	11,0	*	24,5	*	38,3
Plastiques	14,0	14,3	18,4	23,2	33,0	31,9
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>18,1</b>	<b>15,7</b>	<b>23,3</b>	<b>26,2</b>	<b>29,7</b>	<b>29,0</b>
Industrie	14,2	12,5	27,7	26,9	31,7	28

Moyenne 2000-2004 (%)	Taux d'investissement		Taux de marge		Taux de valeur ajoutée	
	Aquitaine	France	Aquitaine	France	Aquitaine	France
Chimie minérale	*	24,1	*	22,5	*	26,1
Chimie organique	21,7	26,4	31,5	37,5	30,9	21,7
Parachimie	12,9	11,9	36,9	27,1	30,4	30,9
Caoutchouc	*	11,5	*	22,8	*	38,8
Plastiques	14,4	15,8	22,5	24,5	34,9	32,7
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>17,8</b>	<b>17,2</b>	<b>27,1</b>	<b>27,1</b>	<b>31,4</b>	<b>29,4</b>
Industrie	14,3	13,8	29,1	27,1	32,6	28,6

(\*) nombre insuffisant d'établissements

Source : Insee - Eae 2000 à 2004.

<sup>3</sup> Le taux d'investissement est le rapport de l'investissement corporel à la valeur ajoutée.

<sup>4</sup> Le taux de valeur ajoutée est le rapport entre la valeur ajoutée et la production.

<sup>5</sup> Le taux de marge est le rapport de l'excédent brut d'exploitation à la valeur ajoutée. Il mesure le pourcentage de la valeur ajoutée conservée par les entreprises après versement des coûts salariaux et des impôts liés à la production.



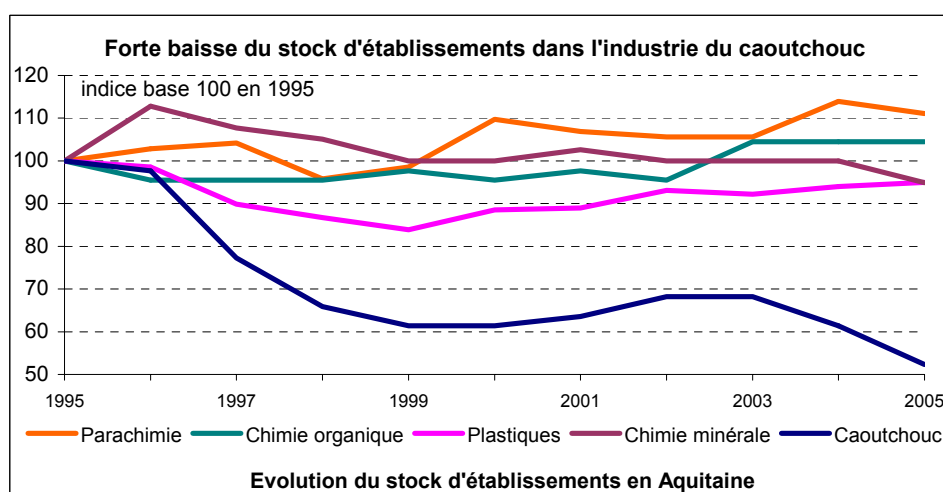
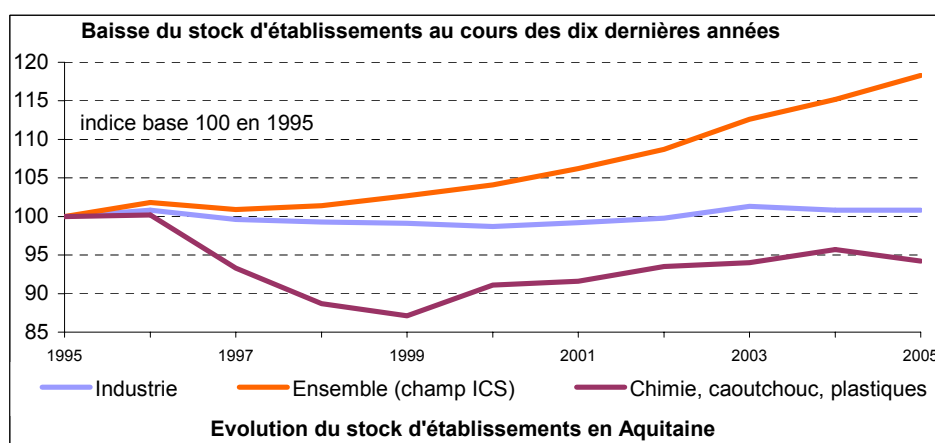
## II - Les établissements...

### Stock d'établissements : assez stable au cours des dernières années

Entre 1995 et 2005, le nombre d'établissements du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » diminue de 6 %. C'est dû à la baisse du stock d'établissements dans les industries du caoutchouc et de la transformation des matières plastiques (-12 %). Le nombre d'établissements dans l'industrie chimique a lui légèrement progressé (+5 %) durant cette période, malgré la baisse intervenue à la fin des années 1990 et au début des années 2000.

Au total, entre 1995 et 2005, 72 défaillances d'entreprises ont été enregistrées<sup>6</sup> en Aquitaine dans l'ensemble du secteur, dont les trois quarts dans la transformation des matières plastiques.

Le stock d'établissements dans l'ensemble du secteur a toutefois augmenté de 1999 à 2002.



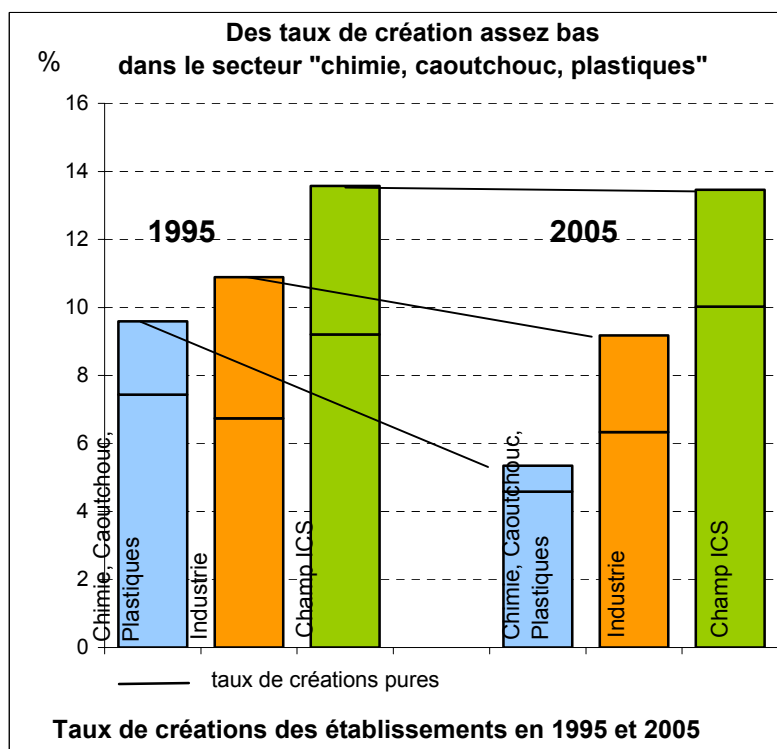
Source : Insee - REE.

ICS : industrie, commerce et services (hors activités financières et services non marchands).

<sup>6</sup> Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire. Elles font l'objet d'une publication au Bulletin Officiel d'Annonces Civiles et Commerciales (Bodacc) et ne tiennent pas compte de l'issue de ces procédures.



Globalement, les taux de créations dans ce secteur sont moins élevés que dans le reste de l'industrie. Cela tient à la nature de ses activités. Les reprises et réactivations sont moins fréquentes. Ce secteur a aussi souffert d'une baisse d'activité et d'emploi au cours de ces dernières années.



Source : Insee - REE

ICS : industrie, commerce et services (hors activités financières et services non marchands).

## Des établissements d'assez grande taille

Fin 2004, le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » est constitué en Aquitaine de 296 établissements<sup>7</sup> employant au moins un salarié. Quasiment la moitié de ces établissements emploie moins de 10 salariés. Cependant les 26 établissements de 100 salariés et plus assurent près de 60 % de l'emploi du secteur, soit un peu moins qu'au niveau national. Les établissements de cette taille n'emploient, dans l'ensemble de l'industrie, que 45 % du total des salariés. En moyenne, les établissements de l'industrie de la chimie, du caoutchouc et des plastiques sont de taille supérieure au reste de l'industrie. L'effectif moyen par établissement est de 39 salariés contre 16 dans l'ensemble de l'industrie. Il est cependant en deçà de la moyenne nationale de 48 salariés par établissement dans ce secteur.

C'est surtout dans les activités de chimie organique et dans une moindre mesure dans la parachimie que la taille des établissements est la plus grande. La part des effectifs appartenant à des établissements de plus de 100 salariés est respectivement de 84 % et 70 %. Les établissements dans l'industrie du caoutchouc et du plastique sont de plus petite taille que ceux de la chimie.

<sup>7</sup> S'ajoute à ce nombre d'établissements employeurs, environ une centaine d'établissements sans salariés (source : SIRENE).



### 17 établissements de 100 salariés ou plus dans la chimie

<i>nbre d'établissements</i>	moins de 10 sal.	10 à 49 sal.	50 à 99 sal.	100 à 200 sal.	200 sal. et plus	total
Chimie minérale	11	7	7	0	0	25
Chimie organique	14	11	3	4	6	38
Parachimie	25	19	5	4	3	56
Caoutchouc	10	5	2	0	1	18
Plastiques	85	55	11	5	3	159

Emplois davantage concentrés dans de grands établissements dans les activités de chimie organique et de parachimie.

	Part de l'emploi dans les établissements (%)		Effectif moyen par étab.
	De 100 salariés ou plus.	De 200 salariés ou plus.	
Chimie minérale	-	-	27
Chimie organique	83,9	66,2	84
Parachimie	71,2	49,8	52
Caoutchouc	40,0	40,0	31
Plastiques	43,2	24,6	26
<b>Ensemble secteur</b>	<b>58,9</b>	<b>41,9</b>	<b>39</b>
Industrie	45,2	33,9	16
<b>Ensemble</b>	<b>33,8</b>	<b>23,7</b>	<b>10</b>

Source : Insee, Clap 2004.

### 18 % d'établissements de 50 salariés ou plus

<i>nbre d'établissements</i>	moins de 10 sal.	10 à 49 sal.	50 à 99 sal.	100 à 200 sal.	200 sal. et plus	total
Dordogne	13	16	5	3	3	40
Gironde	61	34	9	0	2	106
Landes	15	10	7	4	3	39
Lot-et-Garonne	20	14	1	1	0	36
Pyrénées-Atlantiques	36	23	6	5	5	75
<b>Aquitaine</b>	<b>145</b>	<b>97</b>	<b>28</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>296</b>

Près de 70 % des emplois dans des établissements de 100 salariés ou plus en Dordogne, dans Pyrénées-Atlantiques, et dans les Landes

	Part de l'emploi dans les établissements (%)		Effectif moyen par établissement
	De 100 salariés ou plus	De 200 salariés ou plus	
Dordogne	69	48	54
Gironde	44	44	27
Landes	66	42	62
Lot-et-Garonne	22	0	18
Pyrénées-Atlantiques	68	45	43
<b>Aquitaine</b>	<b>59</b>	<b>42</b>	<b>39</b>
France	64	47	48

Source : Insee, Clap 2004.

Dans les Landes, en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques, la taille des établissements est en moyenne plus importante. La part des effectifs des établissements de plus de 100 salariés dans l'emploi total du secteur y est supérieure à la moyenne régionale.

En Gironde, seulement deux établissements ont plus de 100 salariés : la *Snpe* à Saint-Médard-en-Jalles et la *Simorep* à Bassens (plus gros établissement régional) assurent 44 % des emplois du secteur dans le département. En Dordogne 48 % des emplois sont fournis par trois établissements de plus de 200 salariés : *Polyrey* à Baneuil, la *Bergerac NC* et la *Société Outillage Caoutchouc* à Terrasson-Lavilledieu. De même, dans les Landes, trois établissements de plus de 200 salariés fournissent 42 % des emplois : *Sony France* à Pontonx-sur-L'Adour, *Les Dérivées Résiniques et Terpentiques* à Vieille-Saint-Girons et *Autobar Packaging France* à Soustons. Dans le Lot-et-Garonne, *Clariant Life Science*



*Molécules* et les établissements *F. Neveux* fournissent 40 % des emplois du secteur. Enfin dans les Pyrénées-Atlantiques où sont présents le plus d'établissements de plus de 100 salariés, *Arkema* et *Acetex Chimie* fournissent 30 % des emplois.

#### Les établissements de plus de 50 salariés

Dep	Nom de l'établissement	Commune	Activité	Effectif 2004
Dordogne	Polyrey	Lalinde	Plastiques	entre 400 et 500
	Bergerac nc	Bergerac	Chimie organique	entre 300 et 400
	Soc outillage caoutchouc applic techniq.	Terrasson-Lavilledieu	Caoutchouc	entre 200 et 300
	Société de transformation de plastiques	Saint-Martial-D'Artenset	Plastiques	entre 100 et 200
	Eurengo France	Bergerac	Parachimie	entre 100 et 200
	Selp Vieira	Mareuil	Plastiques	entre 100 et 200
	Soc outillage caoutchouc applic techniq.	Terrasson-Lavilledieu	Caoutchouc	entre 50 et 100
	Ecran System Industries	Montpon-Menesterol	Plastiques	entre 50 et 100
	Diffusion Service Dordogne	Lamonzie-Saint-Martin	Plastiques	entre 50 et 100
	Imepsa	Montrem	Plastiques	entre 50 et 100
Berkem	Gardonne	Parachimie	entre 50 et 100	
Gironde	Snpe Matériaux Energétiques	Saint-Médard-en-Jalles	Parachimie	plus de 800
	Simorep et Cie	Bassens	Chimie organique	entre 400 et 500
	Yara Ambes	Ambes	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Soferti snc	Bordeaux	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Cie française du carbon Black	Ambes	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Epsilon Composite	Gaillan-en-Médoc	Plastiques	entre 50 et 100
	Eka Chimie SA	Ambes	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Air liquide Sad Conseil Surveillance	Floirac	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Société des Colorants du Sud-Ouest	Mérignac	Parachimie	entre 50 et 100
Cerexagri	Bassens	Parachimie	entre 50 et 100	
Landes	Sony France SA	Pontonx-sur-l'Adour	Parachimie	entre 300 et 400
	Les Dérivés Résiniques et Terpeniques	Vieille-saint-Girons	Chimie organique	entre 300 et 400
	Autobar Packaging France	Soustons	Plastiques	entre 200 et 300
	Mlpc International	Rion-les-Landes	Parachimie	entre 100 et 200
	Soplaril	Dax	Plastiques	entre 100 et 200
	Ceca SA	Parentis-en-Born	Parachimie	entre 100 et 200
	Autobar Packaging France	Mont-de-Marsan	Plastiques	entre 100 et 200
	Mlpc International	Lesgor	Parachimie	entre 50 et 100
	Les Dérivés Résiniques et Terpeniques	Castets	Chimie organique	entre 50 et 100
	Granel SA	Lesperon	Chimie organique	entre 50 et 100
	Biolandes SA	Sen	Parachimie	entre 50 et 100
	Reno SA	Tarnos	Chimie minérale	entre 50 et 100
	Scpa Sud Ouest	Misson	Chimie minérale	entre 50 et 100
Les Dérivés Résiniques et Terpeniques	Dax	Chimie organique	entre 50 et 100	
Lot-et-garonne	Clariant Life Science Molécules (France)	Bon-Encontre	Chimie organique	entre 100 et 200
	Etablissements F. Neveux	Boe	Plastiques	entre 100 et 200
Pyrénées-Atlantiques	Arkema	Mont	Chimie organique	entre 300 et 400
	Acetex Chimie	Pardies	Chimie organique	entre 300 et 400
	Arkema	Lacq	Chimie organique	entre 200 et 300
	Technoflex	Bidart	Plastiques	entre 200 et 300
	Calliope Sas	Nogueres	Parachimie	entre 200 et 300
	Groupement de Recherches de Lacq Gie	Lacq	Chimie organique	entre 100 et 200
	Plastitube SA	Bayonne	Plastiques	entre 100 et 200
	Soc des Fibres de Carbone	Abidos	Parachimie	entre 100 et 200
	Chimex	Mourenx	Chimie organique	entre 100 et 200
	Total Petrochemicals France	Lacq	Chimie organique	entre 100 et 200
	Emac	Vidos-Abense-de-Bas	Caoutchouc	entre 50 et 100
	Roskoplast	Lons	Plastiques	entre 50 et 100
	Leda Production	Bayonne	Plastiques	entre 50 et 100
	Semofilm	Ogeu-les-Bains	Plastiques	entre 50 et 100

Source : Insee - Clap 2004



## Plus de sièges sociaux hors de la région et de dépendance à des groupes

La grande majorité des établissements du secteur ont leur siège social localisé dans la région (83 %). C'est moins souvent le cas dans la chimie que dans l'industrie du caoutchouc et des plastiques. Près de 3 établissements sur 10 dans l'industrie chimique ont leur siège social hors de la région (en particulier en Ile-de-France), contre moins de 1 sur 10 pour l'ensemble de l'industrie.

De même au niveau départemental, l'essentiel des établissements ont leur siège dans le département. Les établissements de Gironde et des Pyrénées-Atlantiques dépendent un peu plus que dans les autres départements de sièges sociaux localisés en Ile-de-France. Dans ces deux départements, la chimie occupe une place plus importante dans l'ensemble du secteur.

En outre, parmi les 100 établissements les plus importants du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques », les trois quarts appartiennent à une entreprise contrôlée par une tête de groupe<sup>8</sup>. C'est légèrement plus que dans l'ensemble de l'industrie (2,5 points en deçà), et bien plus que dans l'ensemble du secteur privé (61 %).

### Localisation du siège social des établissements aquitains par activités

	%	Aquitaine	Ile-de-France	Autres régions
Industrie chimique minérale		60,7	28,6	10,7
Industrie chimique organique		77,1	20,0	2,9
Parachimie		70,7	17,2	12,1
Industrie du caoutchouc		94,1	5,9	0,0
Transformation des matières plastiques		90,6	5,0	4,4
<b>Ensemble secteur</b>		<b>82,6</b>	<b>11,4</b>	<b>6,0</b>
Industrie		90,7	5,5	3,7
Industrie, commerce, services		89,8	5,9	4,3

Source : Insee - Ree 2005.

### Localisation du siège social des établissements par départements

	%	Dans le département	Ile-de-France	Autres régions
Dordogne		92,3	5,1	2,6
Gironde		76,4	12,3	11,3
Landes		83,3	9,5	7,1
Lot-et-Garonne		87,2	5,1	7,7
Pyrénées-Atlantiques		77,8	13,9	8,3

Source : Insee - Ree 2005.

<sup>8</sup> La base de données sur les liaisons financières concernent les entreprises françaises du secteur privé dont le portefeuille de titres de participation est supérieur à 1,2 millions d'euros, ou dont le chiffre d'affaires est supérieur à 60 millions d'euros ou dont l'effectif est supérieur à 500 personnes. Cent établissements du secteur « Chimie, caoutchouc, plastiques » sont concernés, soit moins de la moitié des effectifs salariés.

Un groupe est un ensemble de sociétés liées entre elles par des participations au capital et parmi lesquelles l'une détient sur les autres un pouvoir de décision.

Une tête de groupe est une entreprise qui contrôle au moins une autre entreprise et qui n'est contrôlée par aucune autre.



## Un peu moins d'entreprises mono-régionales et mono-établissements que dans le reste de l'industrie

Par comparaison avec le reste de l'industrie ou encore la plasturgie ou l'industrie du caoutchouc, les entreprises dans la chimie sont moins fréquemment mono-régionales, c'est à dire moins souvent implantées uniquement dans une région. Les entreprises mono-régionales restent pour autant majoritaires : les trois quarts des établissements du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » appartiennent à une entreprise mono-régionale.

Par ailleurs, dans la chimie, plus que dans le reste de l'industrie, les entreprises multi-établissements sont plus fréquentes.

Les entreprises mono-activités sont, de même, largement majoritaires, surtout dans la plasturgie.

	Etablissements appartenant à une entreprise :			
	%	Mono-régionale (1)	Mono-établissement (2)	Mono-activité (3)
Industrie chimique minérale		57,1	35,7	71,4
Industrie chimique organique		62,9	60,0	88,6
Parachimie		65,5	43,1	79,3
Industrie du caoutchouc		82,4	70,6	88,2
Transformation des matières plastiques		84,4	76,9	97,5
<b>Ensemble secteur</b>		<b>75,5</b>	<b>64,1</b>	<b>89,9</b>
Industrie		86,2	71,1	88,2
Industrie, commerce, services		86,2	73,7	92,1

(1) dont tous les établissements sont dans la même région

(2) qui a un seul établissement

(3) dont tous les établissements ont la même activité

Source : Insee - Ree 2005.



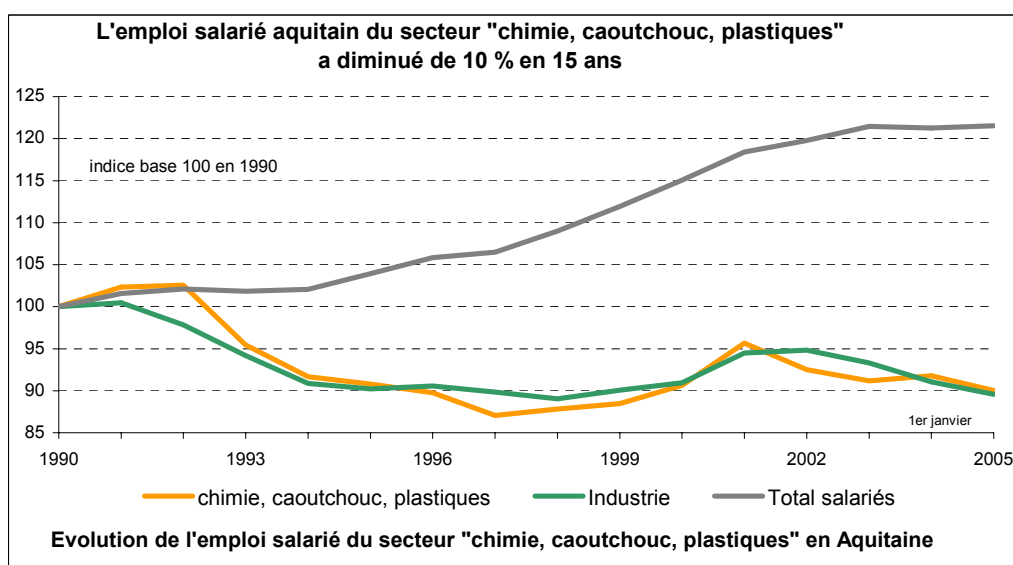
### III - Les salariés...

#### Emploi en baisse

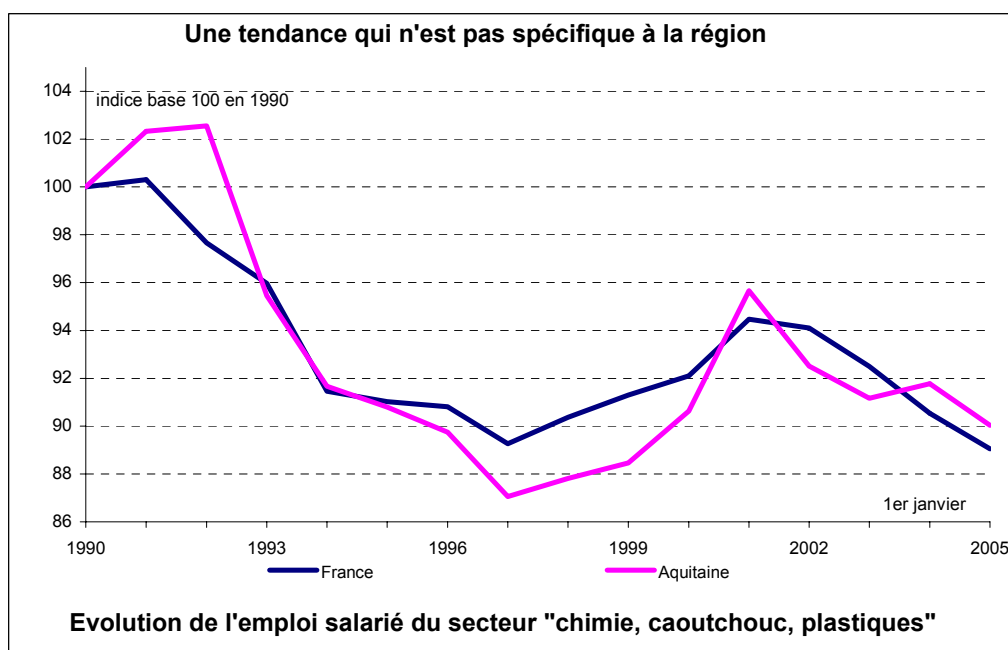
Le nombre d'emplois dans le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » a diminué au cours des dernières décennies. De 1990 à 2005, les effectifs salariés ont baissé de 10 %, soit une perte d'environ 1 300 emplois. La baisse a été particulièrement importante dans la première partie de la décennie 1990.

A partir de 1997, l'emploi dans ce secteur a progressé jusqu'à la fin 2000. Depuis 2001, l'emploi recule à nouveau. Cette tendance s'est opérée au même rythme qu'en France, avec cependant quelques petits décalages.

L'évolution est similaire à celle qui a prévalu pour l'ensemble de l'industrie dans la région aquitaine.



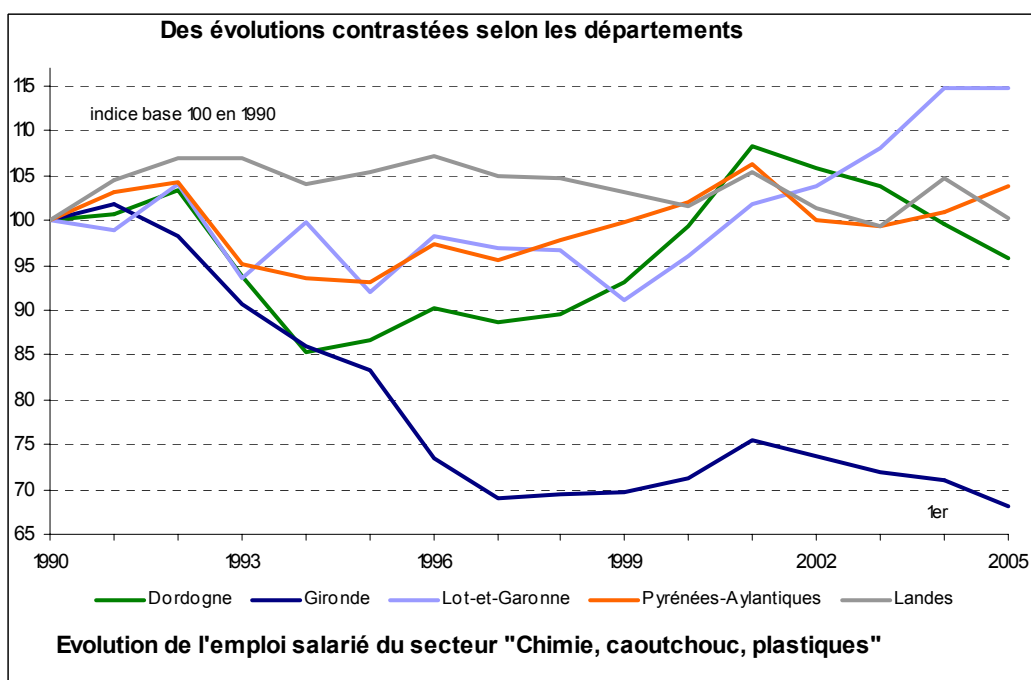
Source : Insee - Estimations d'emploi.



Source : Insee - Estimations d'emploi.







Source : Insee - Estimations d'emploi.

### Moins de rotation de main d'œuvre<sup>9</sup> que dans le reste de l'industrie

En 2005, on observe moins de mouvements de main d'œuvre dans le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » que dans le reste de l'industrie. Les mouvements sont beaucoup plus importants, en particulier dans les industries agricoles et alimentaires ou dans les industries des biens de consommation.

La part des femmes dans les entrées, plutôt faible, atteint 21 %, soit largement moins que dans l'ensemble de l'industrie (48 %). Celle des moins de 25 ans s'élève à 38 %. Elle est moins importante que les années précédentes (46 % en 2004), mais supérieure à celle qui prévaut pour l'ensemble de l'industrie. Ces entrées compensent pour partie les départs à la retraite, plus nombreux l'année 2005 que les précédentes : près de 23 % des sorties sont le fait de départs à la retraite, contre 12 % l'année précédente.

Exceptionnellement en 2005, les recrutements en Aquitaine se font autant sur contrat à durée indéterminée que sur contrat à durée déterminée. Les années précédentes, les entrées sur contrats à durée déterminée étaient majoritaires (59 % des entrées en 2004). Cependant, dans de nombreux secteurs de l'industrie (agro-alimentaire, biens de consommation, automobile...), quelle que soit la période, la proportion d'entrées sur contrats à durée déterminée est bien plus importante.

<sup>9</sup> La déclaration de mouvements de main d'œuvre est une déclaration obligatoire mensuelle pour les établissements employant au moins 50 salariés, à l'exception de l'Etat, des établissements administratifs publics et des agences de travail temporaire.

Les indicateurs sont calculés, ici, sur les données brutes au niveau annuel. Les résultats ne sont pas redressés des non-réponses. Le taux de réponse concernant le champ annuel des DMMO avoisine 55 % en Aquitaine. Ainsi ces indicateurs concernent environ la moitié des effectifs salariés du secteur. Pour les secteurs « chimie minérale » et « caoutchouc », les effectifs répondants étant relativement faibles, les indicateurs ne sont pas calculés.



### Des taux de rotation inférieurs à la moyenne nationale

	% Taux d'entrée (*)	Taux de sortie (*)	Taux de rotation (**)
<b>Aquitaine</b>			
Industrie chimique organique	6,9	7,5	7,2
Parachimie	7,1	9,0	8,1
Transformation matières plastiques	6,0	8,5	7,2
Ensemble « chimie, caoutchouc, plastiques »	6,9	8,6	7,8
Ensemble Industrie	27,5	29,2	28,3
<b>France</b>			
Ensemble « chimie, caoutchouc, plastiques »	11,3	13,4	12,3

(\*) Le taux d'entrée (de sortie) est égal au nombre des recrutements (des départs) de l'année rapporté aux effectifs totaux du début de l'année, multiplié par 100.

(\*\*) le taux de rotation est égal à la somme du taux d'entrée et du taux de sortie divisé par 2.

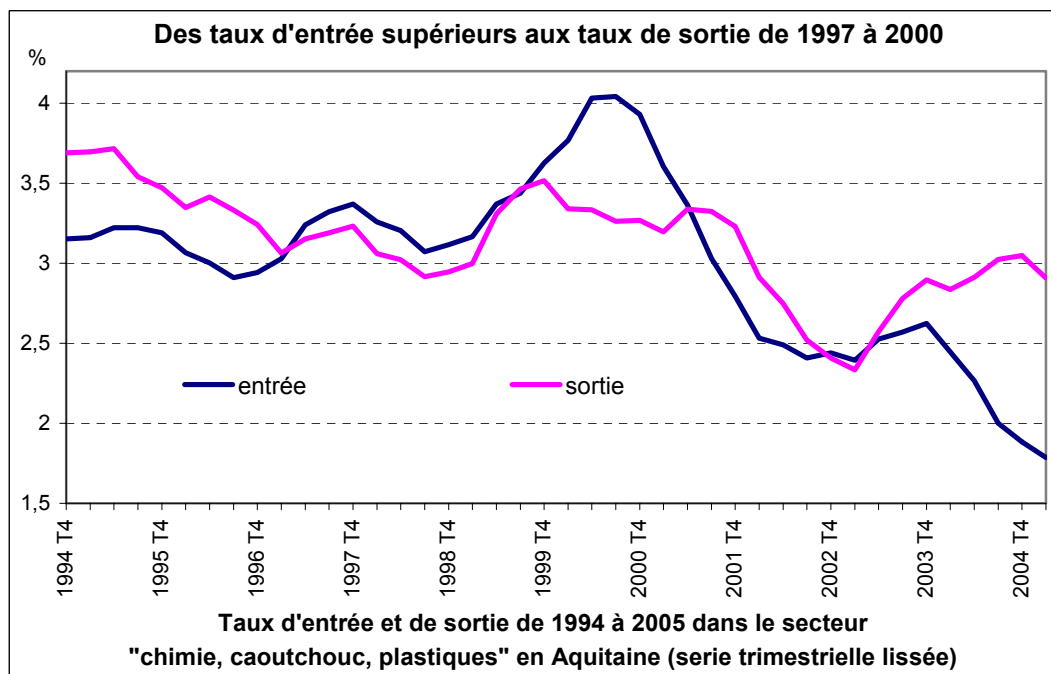
Source : Insee - Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale, DMMO 2005.

### Moins de contrats à durée déterminée que dans le reste de l'industrie

	% entrées femmes	% entrées -25 ans	% entrées sur contrat à durée indéterminée	% entrées sur contrat à durée déterminée
<b>Aquitaine</b>				
Industrie chimique organique	18,9	34,2	35,1	46,0
Parachimie	27,8	34,9	51,6	42,1
Transformation matières plastiques	16,4	46,6	53,4	43,8
Ensemble « Chimie, caoutchouc, plastiques »	21,3	37,5	45,4	45,1
Ensemble Industrie	47,7	28,3	14,8	80,1
<b>France</b>				
Ensemble « chimie, caoutchouc, plastiques »	30,2	41,0	29,7	56,4

Source : Insee - Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale, DMMO 2005.

Au cours des dix dernières années, les entrées sont le plus souvent inférieures aux sorties, excepté de 1997 à 2000, période où l'emploi du secteur a augmenté. Ce qui traduit la baisse de l'emploi du secteur sur l'ensemble de la période.



Source : Insee - Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale, DMMO 2005.

## Effectifs salariés très peu féminisés et assez âgés

Près de 8 salariés du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » sur 10 sont des hommes. En Aquitaine, il y a moins de femmes employées dans ce secteur qu'au niveau national. L'écart est particulièrement important dans l'industrie parachimique qui emploie 32 % de femmes dans l'ensemble de la France, contre seulement 20 % en Aquitaine. Les métiers liés à ce secteur sont peu attractifs pour les femmes. Si certains types d'emplois, notamment ceux qui nécessitent un travail posté, conviennent moins aux femmes sur qui repose encore le plus largement la prise en charge des jeunes enfants, ce n'est pas le cas de la grande majorité d'entre eux.

Les femmes sont toutefois un peu plus nombreuses en proportion dans l'industrie du caoutchouc (surtout en Aquitaine) et dans la plasturgie que dans l'industrie chimique.

### Secteur moins féminisé en Aquitaine qu'en France.

Part des femmes dans l'effectif salarié		
%	Aquitaine	France
Industrie chimique minérale	16	18
Industrie chimique organique	14	15
Parachimie	20	32
Industrie du caoutchouc	28	20
Transformation des matières plastiques	26	31
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>21</b>	<b>27</b>
Industrie	29	30
<b>Ensemble des salariés (*)</b>	<b>46</b>	<b>45</b>

Source : Insee - Dads 2004.

Par ailleurs, plus de la moitié des salariés aquitains du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » a plus de 41 ans. Un quart des salariés travaillant dans ce secteur a 50 ans ou plus. C'est dans l'industrie chimique que les salariés sont les plus âgés. L'âge médian y atteint 42 ans. L'industrie du caoutchouc et celle des plastiques comptent en moyenne un effectif plus jeune avec un âge médian respectivement de 40 et 39 ans. Les salariés aquitains de l'ensemble du secteur ont peu ou prou le même profil en termes d'âges qu'au niveau national. Dans la plasturgie et la parachimie, la moyenne d'âge nationale est légèrement plus faible.

### Salariés en moyenne plus âgés dans la chimie

années	Age médian des salariés en Aquitaine	Part des 50 ans ou plus (%)
Industrie chimique minérale	43	30
Industrie chimique organique	42	25
Parachimie	42	25
Industrie du caoutchouc	40	23
Transformation des matières plastiques	39	22
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>41</b>	<b>24</b>
Industrie	40	23
<b>Ensemble des salariés (*)</b>	<b>38</b>	<b>21</b>

(\*) les salariés des services de l'Etat et des services domestiques sont exclus.

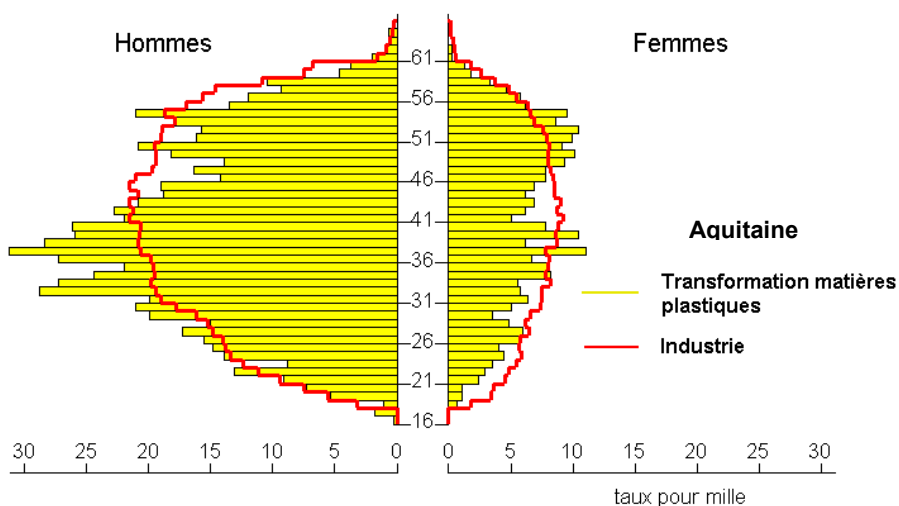
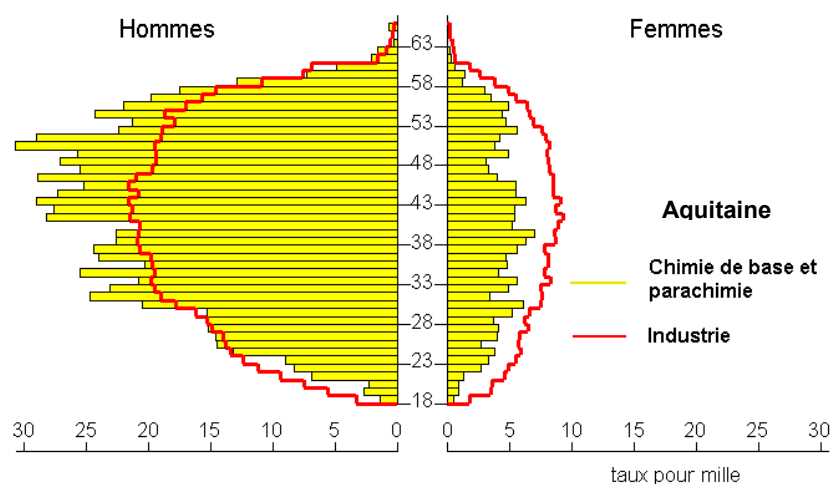
Source : Insee - Dads 2004.



La pyramide des âges des salariés du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » a une forme quelque peu distincte de celle des salariés de l'industrie. Les proportions de jeunes salariés et de femmes y sont plus faibles.

Les enjeux et les effets du vieillissement, qui concernent un grand nombre de secteurs sont importants. Le vieillissement de la main d'œuvre n'est pas sans incidence sur l'équilibre entre offre et demande de compétences sur le marché du travail, notamment dans la perspective de départs plus massifs à la retraite. De même les questions de capitalisation des savoirs et de transmission des compétences sont liées à cette question. Le Conseil stratégique de l'industrie chimique a d'ailleurs mis en place en novembre 2005 un observatoire prospectif des métiers et des qualifications pour l'ensemble de la profession.

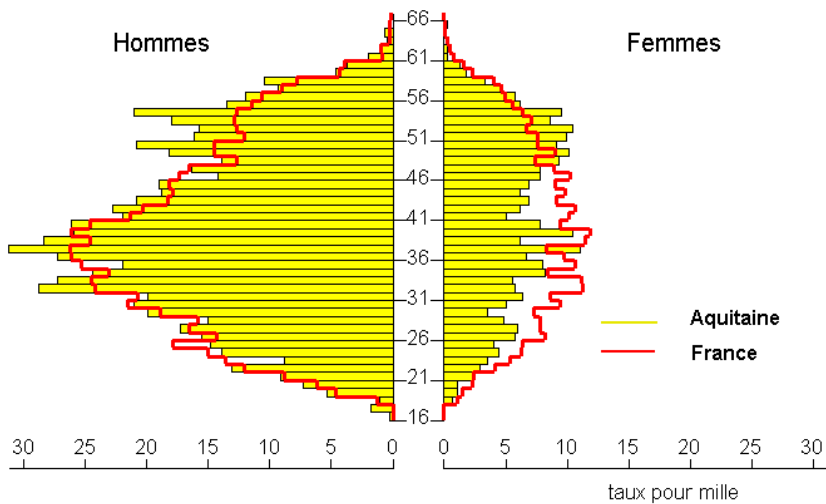
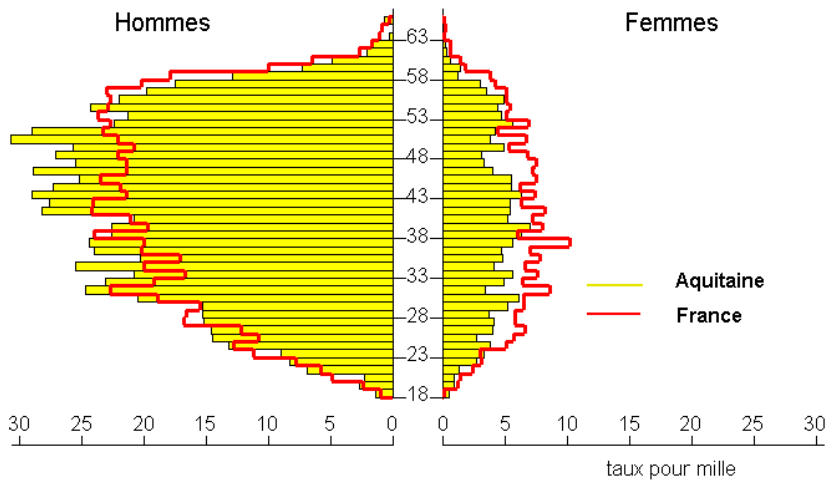
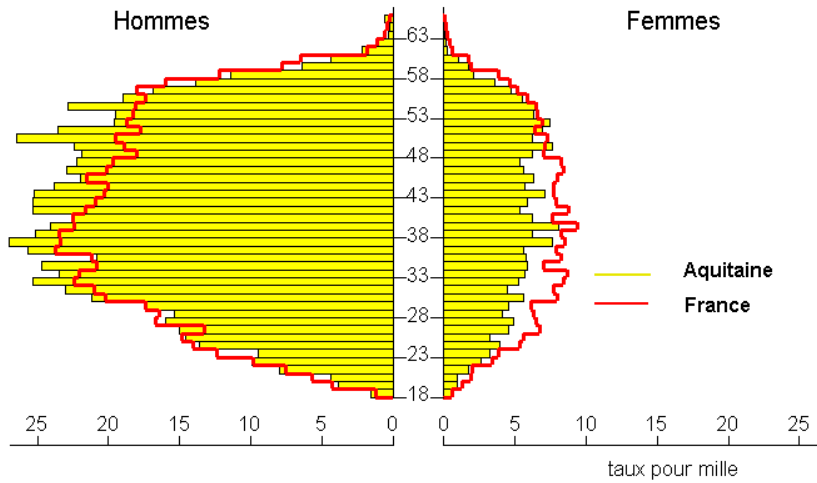
### Salariés plus âgés et moins de femmes que dans l'industrie



Source : Insee - Dads 2004.



**Effectif un peu moins féminisé et un peu plus âgé en Aquitaine**



Source : Insee - Dads 2004

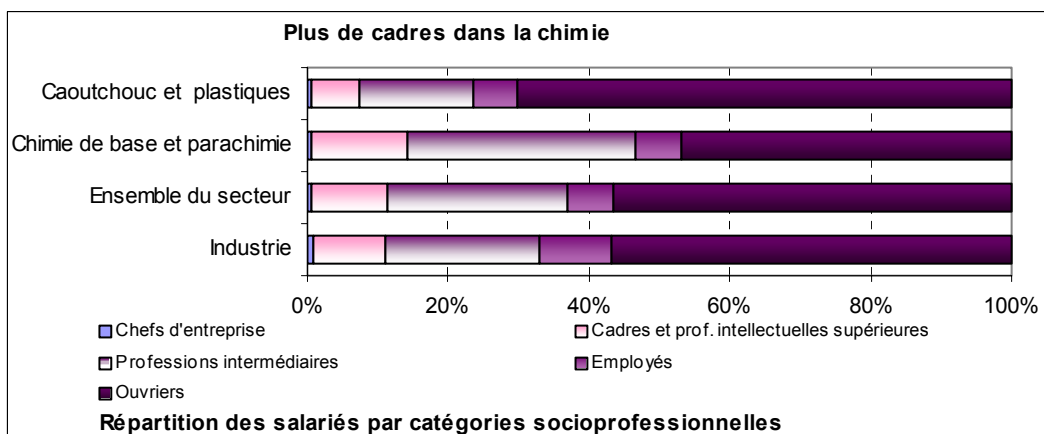


## Des salariés davantage qualifiés

Globalement élevé, c'est dans le caoutchouc et la plasturgie que la proportion d'ouvriers est la plus importante, et en conséquence, la part de cadres supérieurs la plus faible. Sept salariés sur dix en Aquitaine sont ouvriers dans ces types d'activités, contre moins de cinq dans la chimie. En outre, les ouvriers sont en grande majorité qualifiés, en particulier dans la chimie : 76 % des ouvriers du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » sont qualifiés, contre 67 % dans l'ensemble de l'industrie.

Dans la chimie, les catégories socioprofessionnelles supérieures et intermédiaires sont mieux représentées que dans le reste du secteur, et également que dans l'ensemble de l'industrie. C'est dans la Parachimie que la proportion de cadres supérieurs est la plus élevée : 16 %.

Ainsi, en Gironde, où le poids de la chimie dans l'ensemble du secteur est très important, la part des cadres est la plus forte. A contrario, la part des ouvriers est la plus élevée en Dordogne, département dans lequel la plasturgie et le caoutchouc occupent une place prépondérante.



Source : Insee - Dads 2004.

### Plus de cadres supérieurs et de professions intermédiaires dans la chimie

%	Chimie minérale	Chimie organique	Parachimie	Caoutchouc	Plastiques	Ensemble du secteur	Industrie	Ensemble salariés
<b>Chefs d'entreprise</b>	0,7	0,4	0,7	1,0	0,6	0,6	0,7	0,6
<b>Cadres supérieurs</b>	13,0	11,5	16,1	5,7	6,7	10,7	10,3	9,1
<b>Professions intermédiaires</b>	35,9	32,6	31,3	14,9	16,5	25,7	21,8	21,8
<b>Employés</b>	5,3	6,2	7,5	6,0	6,3	6,5	10,4	34,9
<b>Ouvriers</b>	45,1	49,3	44,5	72,4	69,8	56,5	56,7	33,6
<b>Part des ouvriers qualifiés</b>	88,9	82,9	67,4	70,5	79,8	76,1	67,3	51,3

Source : Insee - Dads 2004.

### « Chimie, caoutchouc, plastiques » : moins d'ouvriers en Gironde et Pyrénées-Atlantiques

%	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
<b>Chefs d'entreprise</b>	0,5	0,6	0,3	0,8	0,8	0,6
<b>Cadres supérieurs</b>	6,7	13,7	10,0	10,2	11,6	10,7
<b>Professions intermédiaires</b>	17,2	29,4	23,2	18,5	31,8	25,7
<b>Employés</b>	5,5	8,1	5,4	5,9	6,7	6,5
<b>Ouvriers</b>	70,1	48,2	61,1	64,7	49,2	56,5

Source : Insee - Dads 2004.



## Des salaires plus élevés

Le salaire horaire brut dans le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » est supérieur, en moyenne, à celui perçu dans l'industrie, ou encore par l'ensemble des salariés. Cela tient aux spécificités des métiers du secteur et à la sur-représentation des catégories socioprofessionnelles supérieures. C'est aussi l'une des raisons qui explique les plus bas niveaux de salaire en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne. On compte en Dordogne, deux fois moins de cadres dans l'ensemble du secteur qu'en Gironde.

Par ailleurs, les salaires dans la chimie sont supérieurs à ceux pratiqués dans la plasturgie ou le caoutchouc. A catégorie socioprofessionnelle équivalente, et quelle que soit la catégorie, les salaires moyens bruts sont plus bas dans les branches du caoutchouc et de la plasturgie. Ils sont plus proches, voire parfois en deçà, de la moyenne qui prévaut pour l'ensemble des salariés de l'industrie. Plusieurs facteurs contribuent à expliquer ces écarts. Outre le niveau de qualification lié aux spécificités des métiers, la localisation et la taille des établissements (souvent plus importante dans la chimie), l'âge des salariés (plus jeunes dans la plasturgie) ou encore la féminisation des emplois (plus forte également dans la plasturgie et le caoutchouc) ont une incidence sur le niveau des rémunérations.

### Des salaires en moyenne plus élevés dans la chimie

Unité : €	Salaire horaire brut moyen	Salaire horaire brut médian
Industrie chimique minérale	19,3	16,7
Industrie chimique organique	19,9	18,0
Parachimie	19,0	15,9
Industrie du caoutchouc	13,3	12,1
Transformation matières plastiques	14,2	12,3
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>17,2</b>	<b>14,9</b>
Industrie	15,9	13,0
<b>Ensemble des salariés (*)</b>	<b>14,0</b>	<b>11,5</b>

(\*) les salariés du services de l'Etat et des services domestiques sont exclus.

Source : Insee - Dads 2004.

### Des salaires plus élevés dans la chimie quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle

Unité : €	Salaire horaire brut moyen			
	Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Ouvriers	Employés
Industrie chimique minérale	35,0	19,9	14,2	12,2
Industrie chimique organique	33,3	20,3	16,5	15,6
Parachimie	32,8	17,9	14,3	14,5
Industrie du caoutchouc	26,2	15,1	11,5	11,6
Transformation matières plastiques	30,8	16,9	11,9	12,1
<b>Ensemble du secteur</b>	<b>32,5</b>	<b>18,6</b>	<b>13,5</b>	<b>13,7</b>
Industrie	29,9	18,0	12,4	12,2
<b>Ensemble des salariés (*)</b>	<b>27,2</b>	<b>15,7</b>	<b>11,4</b>	<b>10,9</b>

(\*) les salariés des services de l'Etat et des services domestiques sont exclus.

Source : Insee - Dads 2004.



## **L'enjeu de la formation : point de vue d'un chef d'entreprise**

*- Comment voyez-vous évoluer l'effort de formation des entreprises dans les prochaines années dans votre secteur d'activité ?*

Les besoins en terme d'adaptation des compétences de nos salariés sont importants et augmenteront dans les prochaines années sous l'effet de plusieurs facteurs (évolutions des technologies, des process, etc.). Cependant, l'accroissement de la concurrence internationale sur nos produits, par des pays dont les coûts de main d'œuvre sont très inférieurs constitue une tension sur nos coûts de production qui ne permettront pas de développer suffisamment l'effort de formation autant qu'il serait nécessaire.

*- Pourtant, si vous disposiez des moyens financiers adaptés, quels seraient vos choix stratégiques en matière de formation de vos salariés ?*

Actuellement, nous constatons que la hiérarchie intermédiaire constitue le « maillon clé » du changement dans l'entreprise. Notre effort devrait donc s'orienter en priorité vers cette catégorie de salariés.

En effet, le renforcement du management intermédiaire sera, dans l'avenir, déterminant dans la mise en œuvre des procédures d'adaptation au marché qui exigent une plus grande réactivité de nos process de production, tout en maintenant une qualité produit de haut niveau.

*- Quels sont les outils dont vous disposez aujourd'hui pour accroître vos chances de gagner ce pari ?*

Le renforcement de la compétitivité de notre secteur d'activité repose sur une coopération renforcée des entreprises concernées. C'est pourquoi je fonde beaucoup de projets d'avenir sur les synergies qui peuvent se développer dans le cadre de notre GIE (groupement d'intérêt économique) qui regroupe également nos entreprises sous-traitantes.

Mais l'importance de l'effort financier à réaliser sera très lourd et nécessite une aide extérieure supplémentaire. Aussi, j'espère que les dispositifs, tels que GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences) du Ministère du Travail, pourront accompagner nos entreprises pour suivre ces évolutions.

**Nicolas SAVATIER**  
**Directeur de l'usine Polyrey à Couze**





## Annexe : champ sectoriel de l'étude

L'étude porte sur l'ensemble du secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » de la nes36. Toutes les activités de ce secteur ne sont pas présentes en Aquitaine. Il n'y a pas d'unités de fabrication de fibres artificielles ou synthétiques (F44 de la nes114). Manquent également les activités de fabrication de produits chimiques pour la photographie. Celles de fabrication de colles et gélatines sont quasiment absentes. Par ailleurs, dans l'industrie du caoutchouc, les activités relatives aux pneumatiques sont quasi-inexistantes.

NES114	NAF
F41 Industrie chimique minerale	241A Fabrication de gaz industriels 241C Fabrication de colorants et de pigments 241E Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base 241J Fabrication de produits azotés et d'engrais
F42 Industrie chimique organique	241G Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base 241L Fabrication de matières plastiques de base 241N Fabrication de caoutchouc synthétique
F43 parachimie	242Z Fabrication de produits agrochimiques 243Z Fabrication de peintures et vernis 246A Fabrication de produits explosifs 246C Fabrication de colles et gélatines 246E Fabrication d'huiles essentielles 246G Fabrication de produits chimiques pour la photographie 246J Fabrication de supports de données 246L Fabrication de produits chimiques à usage industriel
F44 Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	247Z Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques
F45 Industrie du caoutchouc	251A Fabrication de pneumatiques 251C Rechapage de pneumatiques 251E Fabrication d'autres articles en caoutchouc
F46 Transformation des matières plastiques	252A Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques 252C Fabrication d'emballages en matières plastiques 252E Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction 252G Fabrication d'articles divers en matières plastiques 252H Fabrication de pièces techniques en matières plastiques

